UNION COMMUNISTE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE

Documents du Congrès Constitutif mai 75

- PROGRAMME DE L'UNION COMMUNISTE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE
- STATUTS DE L'UNION COMMUNISTE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE
- RESOLUTIONS ADOPTEES AU CONGRES CONSTITUTIF

DOSSIER "AU SERVICE DU PEUPLE" PRIX : 3,50 F. - soutien : 5 F.

Jeunes travailleurs, apprentis, lycéens, collégiens

Prenez contact avec l'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire

ecrivez à

front rouge

prolétaires de tous les pays, nations

et peuples opprimés, unissez-vous

Organe central du Parti Communiste Révolutionnaire (m.l.)

Ton nom, ton adresse,
ta profession à la B.P.
161 - 75864 PARIS - Cédex 18

FRONT ROUGE QUOTIDIEN EN SEPTEMBRE 75 !

Supplément à Front Rouge - Directeur : C. Roy - Imp. Roto Nation 75011 Paris

sommaire

PROGRAMME.

- o Dans le monde, la révolution avance à grands pas ..... P. 7
- o La bourgeoisie française ne peut plus gouverner comme avant .... P. 9
- o La place de la jeunesse dans la société capitaliste P.10
- o Les aspirations révolutionnaires de la jeunesse P.10
- o Quelle organisation ? P.12
- o Les conditions de vie et de travail de la jeunesse se dégradent P.13
- o La jeunesse progressiste et révolutionnaire lutte contre l'école capitaliste P.15
- o Les aspirations à un autre type de loisirs ne cessent de se développer parmi les jeunes P.18
- o Contre l'armée impérialiste organisons la lutte P.19
- o Les luttes contre l'armée impérialiste P.20
- o Crise de la conception bourgeoise de la famille P.22
- o Le socialisme que nous voulons P.23

STATUTS P.25

RESOLUTIONS ADOPTEES AU CONGRES P.29

— Le congrès constituf de l'UCJR est un pas en avant de toute la jeunesse qui veut le socialisme. L'Existence d'une authentique organisation communiste répond aux besoins et aux aspirations de milliers de jeunes.

— Les textes contenus dans cette brochure sont le produit de l'expérience accumulée dans plus de 60 villes depuis 6 mois. Dans les usines, les écoles, les quartiers, nos camarades et nos cercles, s'appuyant sur les nombreux acquis positifs du mouvement de la jeunesse, ont commencé à construire quelque chose de neuf, de différent, l'organisation qui permettra qu'on en finisse avec les gaspillages d'énergie liés à la dispersion, avec les erreurs sans cesse répétées parce qu'elles n'ont pas été analysées.

— Avec ces textes, nous irons à la bataille contre tous les aspects de l'oppression capitaliste, dans le but de lier nos combats, parce que c'est la garantie de succès durables, à ceux de la classe ouvrière et du peuple pour la révolution.

— Dans ce vaste mouvement de Servir le Peuple, notre ligne sera soumise à l'épreuve de la vie, enrichie, critiquée. Cela est une bonne chose. Nous avons besoin de toutes les idées, de toutes les énergies pour édifier l'UCJR. C'est en nous appuyant sur l'expérience de la jeunesse que nous serons capable, contre les perversions trotskistes et révisionnistes, d'affirmer la force des idées marxistes-léninistes pour la transformation du monde.

VIVE L'UNION COMMUNISTE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE.

Jean-François Vitte - Secrétaire National.

PROGRAMME DE L'UNION COMMUNISTE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE

DANS LE MONDE, LA REVOLUTION AVANCE A GRANDS PAS :

En Asie, en Afrique, en Amérique Latine, les mouvements de libération nationale remportent succès sur succès.
La grandiose victoire des peuples du Vietnam et du Cambodge, obtenue après des années et des années de guerre populaire, montre la voie de la libération à tous les peuples du monde. Elle prouve que les armements les plus modernes, les pires crimes impérialistes, ne peuvent rien contre la volonté révolutionnaire des masses en lutte pour leur indépendance et leur liberté. Elle inflige un démenti cinglant à toutes les théories révisionnistes sur le caractère invincible de l'impérialisme ou sur la « lutte pacifique ».

En Palestine, malgré tous les complots, la lutte des masses organisées dans l'OLP contre l'état fasciste d'Israël, pion de l'impérialisme US dans cette région, ne cesse de progresser. Les succès militaires se multiplient. Le prestige de la résistance ne cesse de grandir. Dans le même temps, les peuples du Golfe arabo-persique tiennent tête à toutes les manœuvres et agressions impérialistes, notamment U.S.

La jeune république de Guinée Bissau qui a arraché par les armes son indépendance aux colonialistes portugais, montre la voie de la libération à toute la terre africaine.

Au Chili, malgré l'atroce répression fasciste, les masses commencent à s'organiser : à coup sûr, elles s'engageront sur la voie de la guerre populaire qui écrasera le régime de Pinochet vendu aux impérialistes U.S.

L'impérialisme français lui-même est attaqué de toutes part. Les peuples des colonies, notamment aux Antilles et à Djibouti, réclament par des grèves, des manifestations, leur indépendance totale et immédiate. Ceux des néo-colonies (colonies déguisées) poursuivent activement la lutte contre les régimes mis en place par la bourgeoisie française.

Sous la pression de leurs peuples, certains pays, par exemple les membres de l'OPEP (organisation des pays exportateurs de pétrole), sont entrés en lutte pour exiger que cesse le honteux pillage de leurs ressources naturelles. Ils ont ainsi contraint l'impérialisme, et notamment la France, à signer des accords économiques plus favorables pour eux. C'est là un coup sévère porté à la domination impérialiste dans son ensemble.

AGGRAVATION DES CONTRADICTIONS INTER-IMPERIALISTES :

Les deux super-puissances (U.S.A. - U.R.S.S.) visent à soumettre le maximum de pays à leur hégémonie, à leur pillage, à leur occupation militaire. Elles développent des manœuvres de subversion, interviennent dans les affaires intérieures de pays indépendants, tentent de disloquer certains états. Sous couvert d'aide, elles placent leurs agents dans ces pays, recourent au chantage à l'assistance économique ou militaire. Elles développent la course aux armements, concentrent des troupes sur les frontières.

Alors que l'impérialisme américain vient de subir plusieurs échecs retentissants, le social-impérialisme soviétique (socialisme en paroles, impérialisme dans les faits) est en pleine expansion. Il constitue un impérialisme extrêmement dangereux.

L'enjeu stratégique de la rivalité entre les deux super-puissances est aujourd'hui l'Europe : cela veut dire que chacune d'entre elles envisage par différents biais d'en soumettre à sa volonté le potentiel humain, économique et technologique qui est très important. Dans une telle situation, les risques de guerre ne cessent d'augmenter.

Les impérialismes secondaires, plus faibles résistent moins bien aux pressions des pays du tiers-monde. Ils sont de plus en plus soumis aux pressions incessantes des deux super-puissances. De ce fait, un pays comme la France oscille sans cesse entre les compromis avec l'une d'entre elles et des velléités d'indépendance nationale.

L'EDIFICATION DU SOCIALISME PROGRESSE :

En République Populaire de Chine, en République Populaire d'Albanie, les masses, sous la direction de leurs Partis Communistes authentiques ayant à leur tête les prestigieux dirigeants que sont Mao-Tsé-Toung et Enver Hoxha, édifient le socialisme. Elles remportent des succès sans précédent. L'intervention de la classe ouvrière et du peuple dans tous les domaines de la vie, permet que se forgent des rapports nouveaux entre les hommes, que soient balayées les vieilles mentalités égoïstes des anciennes classes dominantes. Le bien être, le niveau culturel et technique, la conscience politique des masses ne cessent de se développer.

Dans tous les pays capitalistes la classe ouvrière est passée à l'offensive, et même dans les pays autrefois socialistes, dominés aujourd'hui par des cliques au service du social-impérialisme (exemple : Pologne...).

Au cours des puissantes luttes qu'elle a engagées ces dernières années avec d'autres couches populaires, elle a souvent remis en cause les perspectives des révisionnistes et des réformistes. Dans ces pays, la voie révolutionnaire commence à tracer son chemin.

A tous ces combats, la jeunesse révolutionnaire prend une part active : partout, elle montre qu'elle est une force dont la mobilisation est décisive.

NOS TACHES :

• Au Vietnam, au Cambodge victorieux, en Palestine, la jeunesse révolutionnaire prend une part active à la lutte des peuples contre l'impérialisme.

— **L'Union Communiste de la Jeunesse** soutient et fait connaître partout la lutte des peuples contre l'impérialisme et l'hégémonisme.

Elle considère que chaque succès qu'ils remportent est une aide précieuse pour la Révolution en France. Dans ce contexte, elle accorde une place particulière au soutien à la lutte des peuples contre le colonialisme et le néo-colonialisme français.

— **L'Union Communiste de la Jeunesse** propage largement les réalisations dans tous les domaines des pays qui édifient le socialisme.

— **L'Union Communiste de la Jeunesse** soutient la lutte de la classe ouvrière et des masses populaires dans les pays capitalistes et révisionnistes.

— **L'Union Communiste de la Jeunesse** appelle la jeunesse a être vigilante contre les menaces que font planer les deux super-puissances sur la paix du monde.

ELLE DECLARE SOLENNELLEMENT :

— **Qu'en cas d'agression contre notre pays,** obstacle supplémentaire à la révolution prolétarienne, elle mobilisera massivement la jeunesse de notre pays contre l'occupant, renouant ainsi avec les traditions glorieuses des jeunes communistes lors de la résistance anti-nazie.

— **Qu'au cas où la bourgeoisie impérialiste** voudrait prendre part à une guerre d'agression, elle en dénoncerait massivement le caractère et la nature, s'y opposerait de toutes ses forces. Pas un seul jeune n'acceptera que des troupes françaises aillent occuper un autre pays pour opprimer un autre peuple. En cas d'agression coloniale, l'U.C.J. appelle les jeunes à fraterniser avec les mouvements de libération.

— A BAS LES 2 SUPER-PUISSANCES — A BAS L'IMPERIALISME ET L'HEGEMONISME.
— A BAS L'IMPERIALISME FRANÇAIS . INDEPENDANCE POUR TOUTES LES COLONIES .
— LA GUERRE DU PEUPLE EST INVINCIBLE .
— POUR DEFENDRE LA PAIX, EN AVANT VERS LE POUVOIR DES OUVRIERS ET DES PAYSANS .

LA BOURGEOISIE FRANÇAISE NE PEUT PLUS GOUVERNER COMME AVANT.

Pendant des années, la bourgeoisie a développé l'idée que plus les travailleurs produiraient, mieux les bénéfices seraient partagés.

Aujourd'hui, les masses populaires et en premier lieu les ouvriers ont bien compris qu'il s'agit là d'un mythe.

Le chômage ne cesse de se développer : la bourgeoisie réorganise son économie, liquide les secteurs les moins rentables. Des milliers de travailleurs sont ainsi jetés à la rue.

L'inflation et la hausse des prix réduisent le niveau de vie de ceux qui produisent tous les biens de la société. C'est ainsi que les familles populaires dépensent plus chaque mois pour la nourriture et le logement, non parce que leurs revenus augmentent, mais parce que les prix ne cessent de monter.

Dans les usines, le rythme de travail est de plus en plus abrutissant. Dans les entreprises, même atteintes par le chômage partiel, les capitalistes poussent à la production, augmentent les cadences. Ainsi, les maladies professionnelles et les accidents du travail, causés par le manque de sécurité et le salaire au rendement, tuent, mutilent chaque année des milliers et des milliers de travailleurs.

Depuis mai-juin 68, les grandes luttes qui se sont développées ont bien montré que la classe ouvrière est la force décisive de toute transformation de la société. La longue grève de Lip a mis clairement en évidence que si le patron peut se passer d'ouvriers, les ouvriers, eux, peuvent s'organiser et produire sans patron.

Les travailleurs immigrés, malgré la politique raciste de division de la bourgeoisie ont pris part activement à tous ces combats.

D'autres couches du peuple, notamment les employés (banque, hôpitaux, PTT) ont également conduit de grandes grèves. Les paysans pauvres ou endettés sont de même rentrés en lutte contre les conditions de vie que leur impose la société capitaliste.

Dans une telle situation, la bourgeoisie ne peut plus gouverner comme avant. Dun côté, elle multiplie les déclarations et les petites réformes, de l'autre elle réprime les luttes populaires, tente de faire régner un climat permanent d'insécurité dans les villes (contrôles, rafles, brigade anti-gang).

La fausse alternative de gauche connaît elle-même de grandes difficultés : elle ne propose rien d'autre que les Giscard et les Chirac, si ce n'est les nationalisations dont les mineurs, les cheminots ou les ouvriers de Renault peuvent clairement démontrer la nature capitaliste. Ses perspectives immédiates sont en contradiction avec les luttes des travailleurs.

Ainsi, le P«C»F, qui a remis en selle les Mitterrand et les soi-disant socialistes, assassins d'ouvriers et de communistes, n'a plus rien à voir avec le communisme. Sa théorie du « passage pacifique au socialisme » (comme si la bourgeoisie allait sans rien dire et faire se laisser déposséder de son pouvoir) cache sa volonté de s'installer dans les fauteuils de ministre pour faire à peu près la même politique.

Aujourd'hui, dans les masses populaires, se développent de puissantes aspirations à une autre société d'où disparaîtront l'exploitation, l'injustice et le profit capitaliste.

L'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire invite la jeunesse à s'éduquer auprès de ceux qui luttent contre la société capitaliste, à s'inspirer de leurs combats, à en tirer les leçons pour les siens. En développant ainsi un vaste courant de « Servir le Peuple », elle contribuera à la fusion du mouvement révolutionnaire des jeunes avec celui du prolétariat.

• L'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire invite la jeunesse à s'éduquer auprès de ceux qui luttent contre la société capitaliste... Ici apprentis devant Renault (Mars 73)

A bas la société capitaliste !
Vive la lutte des masses populaires, classe ouvrière en tête !
A bas l'impasse révisionniste !
Pour le pouvoir des ouvriers et des paysans, une seule solution, LA REVOLUTION !

LA PLACE DE LA JEUNESSE DANS LA SOCIETE CAPITALISTE

La jeunesse ne constitue pas une classe : même si, dans l'histoire, à certains moments les jeunes ont pris la tête du mouvement des masses, ils ne peuvent à eux seuls élaborer un projet révolutionnaire conséquent ; cela tient à plusieurs raisons :

— La composition, les origines de classe et le devenir de la jeunesse sont très hétérogènes, diversifiés.

— Les différentes couches de la jeunesse n'ont pas la même place dans la production et dans la lutte des classes.

• ***La jeunesse des lycées*** est totalement ou presque coupée de la production. L'école capitaliste se borne à lui inculquer ses valeurs morales, des connaissances abstraites. De ce fait, même parmi les lycéens qui sont issus des masses populaires, la connaissance de l'oppression n'est qu'indirecte. Isolés dans le ghetto de l'école, ils subissent les influences idéologiques de la classe dominante. Cependant, leurs aspirations à connaître la réalité, entrent en contradiction avec le savoir coupé de la vie qu'on tente de leur faire ingurgiter. Les valeurs de l'école bourgeoise se heurtent à la connaissance qu'ils ont des luttes ouvrières et des peuples du monde.

De ce fait, la contestation du contenu des cours, même limitée par l'horizon étroit dans lequel la bourgeoisie prétend enfermer les lycéens, connaîtra d'année en année une plus grande ampleur.

• ***La jeunesse des écoles professionnelles :***

En son sein, la contradiction entre les normes de la vie scolaire et les éléments de pratique pour la production est ressentie d'une façon extrêmement vive : même si, en effet, les élèves de CET ne sont pas encore obligés de vendre leurs bras à un patron, même si les pressions qui s'exercent sur eux sont différentes de celles qu'ils subiront à l'usine, le fait qu'ils servent souvent de main d'œuvre gratuite pour les patrons, que la discipline qu'on leur impose soit proche de celle des fabriques, les rapproche fortement de la jeunesse ouvrière dont ils tendent à épouser les idées et les réflexes de classe. Leurs contacts avec les masses populaires dont ils sont généralement issus, en font également une composante dont la mobilisation et l'organisation sont décisives pour la construction de l'U.C.J.R.

• « ... les élèves de CET (...) tendent à épouser les idées et les réflexes de classe de la jeunesse ouvrière. Ici, ils manifestent devant Renault en grève (1973) »

• ***La jeunesse des usines :***

Les jeunes travailleurs, compte tenu du chômage et des licenciements, changent souvent d'emploi, restent parfois de longs mois sans travail ; ils subissent directement l'exploitation capitaliste. Même si leur entrée dans la production est récente, et même si de ce fait ils n'ont pas accès immédiatement à la totalité de l'expérience accumulée par la classe ouvrière, leurs contacts avec les conditions de vie des masses, le fait qu'ils ont traversé de part en part le cycle de la scolarité telle qu'elle est prévue pour les futurs prolétaires, leur fournissent une somme importante de connaissances sur la réalité : leurs illusions sur le système capitaliste sont donc très faibles, leur détermination à lutter est extrêmement forte.

Pour toutes ces raisons, une lutte de classes extrêmement forte traverse la jeunesse. En son sein, cohabitent et s'affrontent d'une façon très aigüe des courants idéologiques, des attitudes et des réflexes politiques contradictoires.

Une telle situation fonde la nécessité pour la jeunesse de se doter d'une véritable avant-garde révolutionnaire, capable, en s'appuyant sur la jeunesse des usines, de développer contre les influences de la bourgeoisie dans le mouvement, le point de vue de classe du prolétariat.

LES ASPIRATIONS REVOLUTIONNAIRES DE LA JEUNESSE

La crise politique de l'impérialisme français se manifeste dans la jeunesse par une remise en cause systématique des valeurs morales et des fondements de la société bourgeoise par ce phénomène de « ras le bol », de dégoût que suscite en elle la société impérialiste pourrissante.

— La jeunesse rejette cette société incapable de satisfaire ses aspirations à l'égalité et la justice. La hiérarchie capitaliste qu'on veut lui imposer comme nécessaire et légitime ne représente pour elle que la force brutale et l'oppression.

— La jeunesse remet en cause le règne de l'argent sur toute la société et rejette les justifications que donnent les riches à leur richesse (intelligence, travail...), les capitalistes à leur pouvoir.

— La jeunesse refuse ce monde qui force l'homme à penser en termes de concurrence, de compétition, d'élimination des plus faibles par les plus forts.

— La jeunesse prend conscience du fait que l'avenir qu'on lui propose est égoïste et mesquin.

• « ... la jeunesse se mobilise contre les instruments de domination de la bourgeoisie... » Ecole, Armée = embrigadement de la jeunesse !

Parce qu'elle est issue, dans sa majorité des larges masses populaires, la jeunesse se révolte contre les conditions de vie que leur impose le système capitaliste (transports, pollution, cloisonnement, dans les cités : destructions des rapports familiaux, humains...). De même la jeunesse se mobilise contre tous les instruments de domination de la bourgeoisie : armée, police, justice, école...

La sympathie et le soutien actif de la jeunesse aux luttes de libération nationale, aux combats de la classe ouvrière de France prouvent qu'elle est prête à prendre sa place dans la bataille pour la transformation révolutionnaire de la société bourgeoise.

Contrairement aux révisionnistes qui n'organisent les jeunes que pour s'en servir comme masse de manœuvre, l'U.C.J.R., par une bataille ininterrompue d'idées, affirme le droit des jeunes travailleurs à occuper la place qui leur revient dans toutes les organisations de lutte des masses populaires, à y faire entendre leur voix et leur avis.

AUTOUR DES JEUNES OUVRIERS, VIVE l'UNITE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE EN LUTTE !

QUELLE ORGANISATION ?

IL FAUT A LA JEUNESSE UNE ORGANISATION POUR LA REVOLUTION :

La bourgeoisie n'offre aucun idéal à la jeunesse. Tout ce qu'elle propose entre en contradiction avec les aspirations et les besoins des jeunes. Quant aux révisionnistes (P. «C» F. M.J.«C»F), ils ne cachent derrière leur « programme commun et leurs étapes intermédiaires », que la perspective d'un compromis d'ensemble avec le système capitaliste, qui ne change rien à l'actuelle division en classes de la société, à l'oppression que subissent les masses et une grande partie de la jeunesse. Leurs organisations dans la jeunesse ne sont d'ailleurs dans la pratique que la réplique exacte de celle de la bourgeoisie dont elles reproduisent le fonctionnement (coupure dirigeants - dirigés, coupure jeunes ouvriers - lycéens... etc). Leur activité en dent de scie, leur sectarisme forcené, vont à l'encontre de l'aspiration des jeunes à un travail durable et à l'unité.

Depuis plusieurs années, de larges franges de la jeunesse s'appuyant sur leurs propres expériences, sur l'exemple des luttes anti-impérialistes dans le monde et sur ce qu'elles voient du mouvement des masses populaires en France, ont compris que sans renversement par la violence de la bourgeoisie, il n'y aura jamais aucun changement fondamental dans l'organisation de la société. Tant que le socialisme ne sera pas instauré, l'école, l'armée, la culture... etc n'auront pas d'autres fonctions que de servir la bourgeoisie.

L'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire a pour tâche de faire comprendre à tous les jeunes qu'il est indispensable, aux côtés des masses populaires, de s'engager dans la voie de la révolution.

IL FAUT UNE ORGANISATION QUI UNISSE LA JEUNESSE AUTOUR DE LA JEUNESSE OUVRIERE :

De même que la bourgeoisie tente d'isoler la jeunesse du combat que mènent les masses populaires, elle tente de diviser les différentes composantes de la jeunesse, d'empêcher au besoin par la loi, (règlements intérieurs...) qu'elles se rencontrent. A chacune de ses luttes, la jeunesse scolarisée a tenté de briser ce cloisonnement.

L'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire vise à réaliser l'unité de la jeunesse autour de la jeunesse ouvrière et pré-ouvrière dans la perspective de la révolution. Elle fait bénéficier l'ensemble de la jeunesse de l'expérience de classe des jeunes ouvriers qui constituent le lien vivant entre le mouvement de la jeunesse et le combat de la classe ouvrière.

UNE ORGANISATION LIEE AUX JEUNES ET NON UNE SECTE :

L'U.C.J.R. appuie son travail sur l'ensemble des besoins matériels culturels et idéologiques qu'expriment les jeunes. Elle construit ses propositions et son point de vue à partir de leur expérience. Le travail qu'elle effectue n'est pas occasionnel, limité dans le temps, passant d'un sujet à l'autre. Elle s'attache pour remporter des victoires à compter sur les larges masses de la jeunesse et non sur quelques individus.

UNE ORGANISATION QUI EDUQUE :

S'appuyant sur la soif de connaissances qui ne cesse de croître dans la jeunesse — connaissance de la société, du rôle de l'état, de l'impérialisme, du socialisme, des luttes de libération nationale - l'U.C.J.R. s'éduque politiquement, fournit à l'ensemble de la jeunesse les éléments de connaissance scientifique nécessaires à la transformation du monde.

Cela est une tâche d'autant plus importante que certains dégoûtés par le savoir bourgeois coupé de la pratique, en viennent à rejeter toute théorie, sans voir que la théorie peut être une arme aux mains du peuple.

L'U.C.J.R. étudie l'histoire du mouvement ouvrier, les œuvres philosophiques marxistes-léninistes, les expériences d'édification du socialisme, en dégage les conclusions pour la pratique de la révolution en France.

UNE ORGANISATION QUI DISPOSE D'UN POINT DE VUE D'ENSEMBLE POUR SERVIR LE PEUPLE :

Les jeunes savent bien qu'à eux seuls, ils ne peuvent entreprendre la transformation du monde. De par leur situation dans la société, leur vue des choses est en effet limitée. Pour cette raison, le contact avec la classe ouvrière et les masses populaires leur permet de se forger un point de vue d'ensemble.

L'idéologie de Servir le Peuple veut dire que la jeunesse soutient activement les luttes de la classe ouvrière et du peuple, qu'elle les invite à donner leur point de vue sur les combats qu'elle mène contre l'école et l'armée impérialiste, et sur les autres fronts, qu'elle s'inspire pour ses propos luttes de toutes les qualités de détermination et de courage dont les ouvriers font preuves dans leurs luttes.

L'U.C.J.R. prend la tête de ce mouvement pour « servir le peuple », organise des rencontres entre jeunes révolutionnaires et des ouvriers, vise à associer largement les masses aux luttes de la jeunesse.

UNE ORGANISATION QUI COMPTE SUR SES PROPRES FORCES AVANT TOUT :

L'U.C.J.R sait que les seuls soutiens véritables de la jeunesse progressiste et révolutionnaire sont constitués par les ouvriers et les masses populaires. Pour construire l'alliance avec elles, la jeunesse doit **prouver** qu'elle est capable de tenir sa place dans le combat révolutionnaire d'ensemble, qu'elle peut même le faire progresser.

Pour cela, **L'U.C.J.R.** compte avant tout sur ses propres forces conduit des campagnes en son nom propre, développe son organisation partout où les jeunes engagent des combats contre le capitalisme, apparaît comme une force puissante, disciplinée, organisée.

UNE ORGANISATION DIRIGEE PAR LE PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (ml), PARTI DE LA CLASSE OUVRIERE :

Pour que la jeunesse puisse remporter des victoires, pour qu'elle puisse acquérir un point de vue juste sur la réalité, pour qu'elle puisse servir le peuple et s'unir à son combat, elle doit se placer résolument sous la direction du Parti de la classe ouvrière, composé de ses éléments les plus conscients, armé d'une ligne politique juste.

L'U.C.J.R bénéficie de son expérience, applique ses mots d'ordre dans son travail de masse. Elle diffuse largement sa ligne, ses perspectives. La Jeunesse Révolutionnaire se tient ainsi à la pointe de la propagation de l'idéal communiste, « car le communisme, c'est la jeunesse du monde ».

LES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL DE LA JEUNESSE SE DEGRADENT

LES MENSONGES DE LA BOURGEOISIE :

La bourgeoisie ne cesse de répéter que les jeunes fuient le travail, qu'ils refusent de se « salir les mains ». Les chiffres prouvent le contraire. Alors que les jeunes de 14 à 25 ans constituent 20 % de la population active, ils représentent 46,5 % des travailleurs de l'industrie, du bâtiment et des travaux publics.

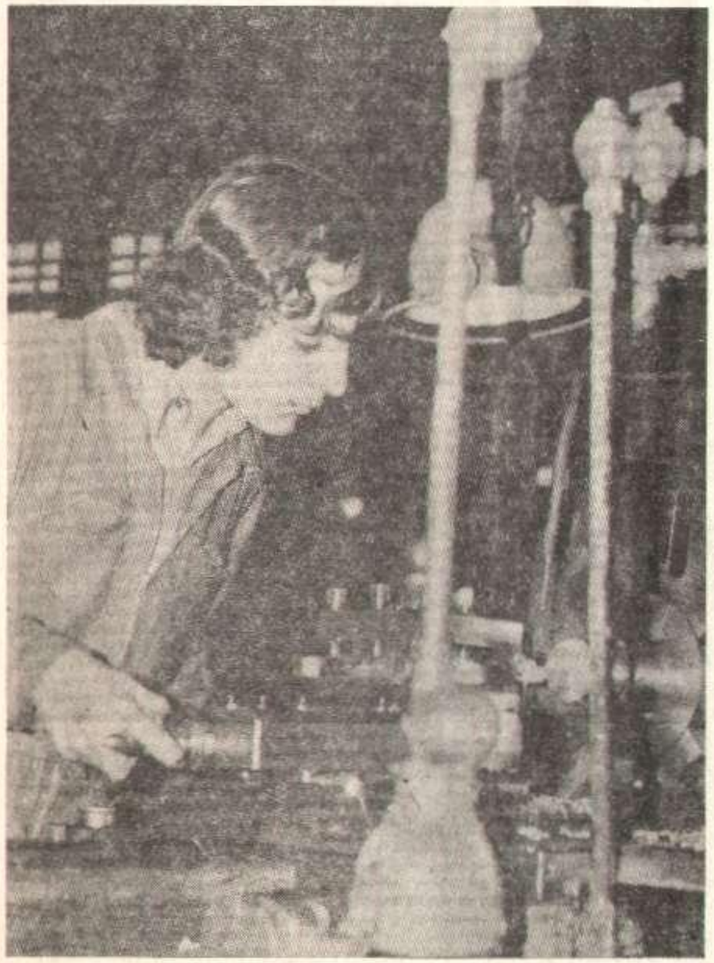
Sur 4,5 millions de jeunes au travail, près de 2 millions sont des ouvriers. Sur 100 jeunes hommes au travail, 62 sont ouvriers : cette proportion est en relative augmentation par rapport à la génération précédente. (Ce fait détruit d'ailleurs par lui-même le mythe de la promotion par l'école).

LA REALITE.

Durée du travail.

Les horaires de travail des jeunes, surtout chez les petits et moyens patrons, sont souvent supérieurs à la moyenne. De plus, nombreux sont les jeunes travailleurs qui, afin de renforcer leur autonomie financière et familiale ou de satisfaire leurs besoins en loisirs, essayent de trouver un deuxième travail, ou un emploi non déclaré.

Devant cette situation, la propagande de la bourgeoisie sur le recyclage et la formation permanente apparait pour ce qu'elle est : de la poudre aux yeux.



« déqualification, salaires de misère, cadences... à Berliet »

Cadences.

Dans les grands bagnes capitalistes, les jeunes occupent les postes parmi les plus durs. La plupart des travailleurs sur chaîne sont des jeunes de moins de 25 ans. Les rapports font ressortir que la proportion des jeunes accidentés au travail est plus importante que la moyenne nationale, c'est souvent entre 20 et 25 ans qu'apparaissent les premiers symptômes des maladies professionnelles.

Salaires.

Sans aucune exception, et souvent pour un travail égal, les salaires les plus bas se trouvent entre 14 et 25 ans. Entre les jeunes eux-mêmes, les salaires varient du simple au double, selon l'âge, le sexe ou la région. Le SMIG est le lot courant des jeunes sans qualification.

Qualification.

En France, une partie importante des OS sont des jeunes. La proportion des jeunes filles sans qualification est plus considérable encore. Parmi les jeunes qui ont suivi un enseignement professionnel, de plus en plus nombreux sont ceux qui sont déqualifiés dès la première embauche. Le sort des jeunes employés ne cesse également de se dégrader avec le développement de l'auxiliariat, la parcellarisation des tâches, notamment dans l'administraiton et le commerce.

Instabilité professionnelle - Déportation des jeunes.

Le chômage, les bas salaires et les conditions de travail poussent de nombreux jeunes à changer souvent d'emploi, les contraignent à l'instabilité. La situation de la plupart d'entre eux ne s'améliore d'ailleurs pas à la suite de la recherche d'un nouveau travail.

Le chômage contraint un jeune sur cinq (de 19 à 24 ans) à quitter sa région d'origine. La moitié des travailleurs qui « montent à Paris » sont des jeunes.

La ruine accélérée des petits paysans à la campagne, force des milliers de jeunes à quitter l'exploitation de leurs parents pour chercher un emploi dans les villes, et surtout dans les usines.

CHOMAGE.

— ***Début 75, un chômeur sur deux a moins de 25 ans,*** et parmi eux, 62 % sont des jeunes filles. La progression du chômage des jeunes est ainsi plus forte que celle des autres travailleurs.

— ***50 % des jeunes chômeurs,*** doivent attendre de 6 mois à un an pour trouver un premier emploi de plus de quinze jours.

De façon générale, les jeunes sont les plus visés par les mesures de licenciement, de « rationalisation de l'organisation du travail ».

Faute de trouver un emploi, même au prix de la sous qualification, les jeunes travailleurs, avant de se retrouver dans les filles de chômeurs, essayent l'intérim : près d'un travailleur temporaire sur deux a moins de 23 ans.

LOGEMENT.

Contrairement à la propagande bourgeoise sur la soit-disante « indépendance » des jeunes, la plupart des jeunes travailleurs doivent habiter chez leurs parents. Cela crée des liens de dépendance supplémentaire vis-à-vis de leur famille. Un sur dix seulement dispose d'une chambre et doit consacrer pour cela près d'1/5 de son salaire, parfois 1/3 dans les grandes villes.

Dans les F.J.T. en nombre notoirement insuffisant, les sorties et la liberté d'expression sont très strictement limitées par les règlements intérieurs.

LES JEUNES OUVRIERES SONT PARTICULIEREMENT EXPLOITEES :

Sous prétexte de les former à un travail minutieux et appliqué, on les prépare à des métiers, où déqualifiées et sous payées, elles sont particulièrement atteintes par les maladies nerveuses (électro-ménager... etc).

LES APPRENTIS.

Leur situation est particulièrement désastreuse : employés très rapidement à des travaux d'adultes, qui bien souvent d'ailleurs ne les préparent pas réellement à leur future profession, ils touchent des salaires dérisoires (30 % du SMIG la première année à 75 % la 3ème année) pour des horaires la plupart du temps supérieurs à ce que prévoit la loi. Beaucoup ne sont même pas payés.

QUE PROPOSE L'U.C.J.R. ?

Les jeunes travailleurs ont fait preuve dans le passé récent d'une combativité accrue contre la bourgeoisie et les trahisons révisionnistes, malgré le chantage à l'emploi, malgré les pressions familiales, ils ont occupé une place importante dans toutes les luttes. Depuis deux ans, les refus des hausses de loyer dans les F.J.T. ont connu une grande ampleur.

• Epluchage des petites annonces... 1 chômeur sur 2 a moins de 25 ans !

L'U.C.J.R. est l'organisation communiste des jeunes travailleurs. Avec eux, elle lutte, par ses cercles d'usine et dans les commissions jeunes des syndicats :

— NON AU CHOMAGE . UN EMPLOI SUR PLACE POUR TOUS LES JEUNES QUI LE DESIRENT . JEUNE AU CHOMAGE, CHOMEUR SECOURU.

— PAS DE SALAIRES INFERIEURS A 1700 NF.

SUPPRESSION DE TOUS LES ABATTEMENTS D'AGE. A TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL.

NON A LA DEQUALIFICATION . NON AUX CONTRATS A DUREE LIMITEE.

— PAS DE LOYER SUPERIEUR A 10 % DU SALAIRE.

— UN SALAIRE DECENT POUR TOUS LES APPRENTIS PAS D'HORAIRE SUPERIEUR A 35 HEURES.

LA JEUNESSE PROGRESSISTE ET REVOLUTIONNAIRE LUTTE CONTRE L'ECOLE CAPITALISTE

• **Peu de temps avant le congrès de création de l'UCJR, les cercles « Jeunesse » du PCR (ml) participent activement à la lutte contre le projet Haby. Ici, lycéens et collégiens manifestent à Paris.**

L'ECOLE EST AU SERVICE DE L'ECONOMIE CAPITALISTE:

En système capitaliste, l'école a pour tâche d'assurer aux moindres frais la formation de la main d'œuvre nécessaire à la bonne marche des affaires de la bourgeoisie. Cela veut dire :

– Perpétuer la société capitaliste telle qu'elle existe : division entre les classes, hiérarchie, division du travail.

– Former des forces de travail, plus ou moins qualifiées, en quantité égale ou à peu près aux besoins de la production à un moment donné.

L'école est donc étroitement dépendante de la « bonne marche » de l'économie. Mais comme celle-ci n'est pas régie par une planification rigoureuse, mais soumise aux impératifs du profit, l'école subit sans cesse les contre-coups de l'anarchie capitaliste; elle suit avec retard, l'évolution de la demande en main d'œuvre.

Ce retard, cette inadaptation de l'école capitaliste se manifestent aujourd'hui notamment :

Par le nombre important de jeunes déqualifiés quand ils arrivent sur le marché du travail.

– Par le nombre important des jeunes qui n'exercent pas l'emploi pour lequel ils ont été formés.

La réforme Haby tente artificiellement de résoudre ce problème.

– ***En établissant un contrôle plus strict sur les flux scolaires*** : fin des redoublements... etc (contrôle de la quantité).

– ***En accélérant la hiérarchisation de l'orientation des élèves*** (évacuation à chaque palier, « choix », irréversible...), contrôle de la qualité.

– ***En organisant la déqualification systématique*** de la plupart des futurs ouvriers en les exerçant à différents métiers pour qu'ils puissent exercer des emplois d'O.S. facilement reconvertibles. (Suppression des CAP dévalués, accès plus difficile au C.E.T., bancs d'essai...).

LA SELECTION SCOLAIRE, C'EST L'ELIMINATION DES FILS DU PEUPLE.

Dans leur immense majorité, les fils de la classe ouvrière et du peuple occuperont quand ils sortiront de l'école la même place dans la société que leurs parents. Parmi les étudiants : 11 % seulement sont fils d'ouvriers contre 57 % fils de cadres. Il n'y a aucune progression même en dix ans.

Cette sélection est d'ailleurs planifiée ; ainsi le 6e plan prévoyait: 75 % d'enfants à des postes subalternes, 25 % pour l'enseignement supérieur.

Le « tri » s'effectue généralement de la façon suivante :

– ***Orientation vers le pré-professionnel*** ou vers le secondaire court (fin de 3e, fin de 1ère) des fils du peuple.

– ***Orientation vers le supérieur*** des fils de la bourgeoisie et d'une partie de la petite bourgeoisie.

Les mécanismes de sélection jouent :

Parce que les conditions matérielles de scolarisation sont bien plus défavorables pour la classe ouvrière et les autres couches populaires (prix des fournitures, logements, temps consacré par les parents à l'aide des enfants).

Parce que dès leur plus jeune âge les enfants des couches aisées bénéficient d'un entourage culturel qui favorise et prépare une meilleure scolarité.

Parce que les enfants du peuple ne se trouvent pas à l'aise dans le milieu scolaire bourgeois, où règnent l'esprit de compétition, le culte du savoir coupé de la vie, de la réponse à tout... etc, qui s'opposent (en particulier pour la classe ouvrière) au mode de pensée de leur classe d'origine.

L'ECOLE DE L'IDEOLOGIE BOURGEOISE.

La bourgeoisie se sert de l'école pour masquer à tous son idéologie. Pour le faire elle a besoin d'enfermer les jeunes dans de véritables ghettos coupés de la production et de la lutte des classes.

L'école inculque l'idéologie bourgeoise.

Le culte de la compétition, du savoir livresque, de la hiérarchie est développé par l'organisation même de la scolarité (prix, classements...).

De cette manière la bourgeoisie veut inculquer l'idée : il n'y a pas de classes mais des individus en compétition, plus ou moins doués, plus ou moins intelligents.

Les idées fatalistes ou pessimistes de l'école s'opposent à l'idée de la lutte révolutionnaire.

– « Il y a toujours eu des patrons, il y en aura toujours ».
– « L'inégalité est éternelle ».
– « La lutte ne paie pas seule la science fera avancer les choses ... ».

L'école réprime les activités progressistes et révolutionnaires.

Dans toutes les écoles, les activités des militants révolutionnaires sont interdites sous prétexte de s'opposer à la politique on exclut ou réprime, au moyen de multiples pressions les jeunes qui veulent faire pénétrer la vie, c'est-à-dire le peuple dans les écoles.

l'ECOLE EST TRAVERSEE PAR LA LUTTE DES CLASSES.

L'école capitaliste connait une crise sans précédent.

Les jeunes se révoltent :

– Parce qu'ils se rendent compte que l'avenir promis ne correspond pas à celui que l'école leur fabrique.

– Parce que l'idéologie inculquée est opposée à ce qu'ils connaissent, même indirectement.

Cette révolte spontanée prend des formes diverses : refus du travail, absentéisme... Elle éclate nettement lors des grands mouvements de lutte (Fontanet, Haby) pendant lesquels elle prend une dimension politique.

L'entrée en lutte des élèves de C.E.T., constitue le lien vivant par lequel peut commencer à se construire l'unité révolutionnaire des jeunes lycéens et ouvriers.

QUE PROPOSENT LES REVISIONNISTES ?

Alors que des milliers de jeunes posent la question de la nature de classe de l'école actuelle, les révisionnistes (J«C», UNCAL) passent sous silence la fonction idéologique de tout enseignement. Cela en dit long sur leurs perspectives politiques : en fait, ce qu'ils proposent, c'est la même école avec quelques modifications de forme. Leur théorie sur la démocratisation de l'école actuelle vise à embellir le système capitaliste, à limiter la portée des luttes de la jeunesse scolarisée contre lui.

Dans les combats récents, ils se sont opposés à toutes les initiatives positives de liaison avec la classe ouvrière. Ils ont par contre tenté à de multiples reprises de mettre le mouvement à la remorque des politiciens du programme commun, des notables du P«C»F. Leurs manœuvres liquidatrices et scissionnistes ont détruit même l'influence qu'ils avaient pu conquérir au début de la lutte contre Haby, alors qu'ils ne s'opposaient pas encore de front à la volonté de la jeunesse.

l'U.C.J.R. CONTRE L'ECOLE CAPITALISTE.

Les jeunes communistes dénoncent sans relâche la véritable nature de l'école capitaliste. Leur but est d'associer les masses populaires, classe ouvrière en tête, au combat contre l'enseignement bourgeois, Pour cela, ils favorisent chaque fois que cela est possible, la libre expression des idées du peuple à l'intérieur de l'école. Ils organisent des rencontres entre des éléments de la jeunesse scolarisée et des travailleurs.

Ils propagent l'exemple vivant de l'école des pays socialistes, dont la fonction n'est plus la formation d'une élite coupée des masses, mais l'élévation du niveau culturel et technique de tout le peuple.

Les revendications des marxistes-léninistes à l'école.

Conditions de scolarité.

– Gratuité totale des livres, du transport, de la cantine.
– Possibilité gratuite de cours de rattrapage.
– Non aux atteintes à la scolarisation obligatoire jusqu'à 16 ans.
– Des conditions d'études correctes :
  – Pas d'effectifs supérieurs à 25.
  – Des locaux en bon état.
  – Du matériel moderne, en quantité suffisante.
  – Pas de sécurité aux ateliers, pas de travail.
– Pas d'horaires supérieurs à 25 heures.

Organisation de la vie scolaire.

– Liberté d'expression, d'information, de réunion, de **grève,** sans restrictions, sans contrôle administratif pour tous : 18 ans ou pas.
– Des délégués d'élèves élus et révocables à tout instant.
– Pas d'administration aux réunions d'élèves.
– Suppression du conseil de discipline.
– A bas les sanctions arbitraires et racistes.
– Droit de sortie pour les internes et demi-pensionnaires avec assurance gratuite payée par l'établissement.

Foyers socio-éducatifs.

– Des crédits, des locaux pour les F.S.E.
– Pas d'administration dasn les F.S.E.
– Bibliothèques, cinés club, activités de loisirs gérés par les élèves, sans contrôle administratif.
– Rétablissement de 10, %, totalement libres, calculés sur l'ensemble de l'emploi du temps, à thème choisi par les élèves.
– Introduction des 10 % dans les C.E.T.
– Liberté pour les élèves d'inviter les personnes extérieurs de leur choix.

Liens école - patronat.

– Abrogation de la loi Royer.
– Pour les stages à la production.
  – Un travail qualifié.
  – Un salaire décent.
– Pas de travail gratuit au C.E.T. pour les patrons.
– Les patrons hors des jurys d'examen.
– Les patrons hors des conseils d'administration.

Qualification :

– Plus de deux ans de pré-professionnel au collège : le PI pour tous.
– Plus de deux ans au C.E.T. : le P2 pour tous.
– Un salaire décent pour tous les apprentis.

★

● Juin 74. Dans les FJT, la lutte contre la hausse des loyers, contre les expulsions a connu une grande ampleur.

LES ASPIRATIONS A UN AUTRE TYPE DE LOISIRS NE CESSENT DE SE DEVELOPPER PARMI LES JEUNES

Les loisirs, le temps de repos, ne sont pas un cadeau du capitalisme. Depuis toujours, la classe ouvrière s'est battue pour les obtenir. Aujourd'hui encore, des luttes ont lieu pour une diminution du temps de travail sans diminution de salaire. Cette revendication est d'autant plus juste que l'accélération des cadences, la monotonie du travail liée au morcellement des tâches, l'allongement du temps de transport, accroissent la fatigue du travailleur. L'aspiration à des loisirs plus nombreux correspond de même à la volonté des masses de compléter leurs connaissances de la réalité et leur culture.

Les jeunes ouvriers, que leur place dans la production prive le plus souvent de responsabilité et de contrôle sur le travail effectué accordent de même une grande importance aux moments de loisirs et de détente.

Coupés de la vie, isolés les uns des autres par l'organisation même de la vie scolaire, les jeunes des écoles essayent, par les loisirs, d'entrer en contact avec d'autres jeunes, avec ceux qui ont d'autres expériences que la leur, en vue d'activités où la discussion, la solidarité et l'amitié puissent réellement se développer.

Mais la bourgeoisie ne peut tolérer que les travailleurs ou les jeunes échappent à son emprise économique, idéologique et politique pendant une partie de la journée. Les loisirs sont donc pour elle un moyen de réaliser de fabuleux profits, de diffuser et inculquer sa propre façon de voir les choses, d'isoler pendant son temps libre l'ouvrier de sa classe, d'enfermer les jeunes dans les ghettos de l'individualisme.

Les loisirs sont de plus en plus chers : ils sont de plus en plus rares pour les jeunes travailleurs :

La bourgeoisie a développé un important marché des loisirs des jeunes, qui couvre tous les domaines : disques, hebdomadaires, habits, films, articles de sport... etc rapportent des milliards aux capitalistes qui les produisent.

Leur prix ne cesse d'ailleurs d'augmenter : pour satisfaire leurs besoins d'évasion et de repos, de nombreux jeunes se privent de tout ou s'endettent, doivent accepter pour gagner un peu d'argent en vue de leurs loisirs, n'importe quel travail à n'importe quelle condition. La publicité tapageuse que l'on entend et voit partout, pousse certains d'entre eux à la délinquance.

Contrairement à ce que raconte la bourgeoisie, la plupart des jeunes travailleurs, en période de vacances, ne quittent pas leur lieu de travail ou leur région d'origine. La politique actuelle de crise et de limitation de la consommation des masses fait qu'en un an les dépenses des jeunes pour leurs loisirs ont diminué de près d'un tiers.

En fait de loisirs, ce que le capitaliste propose dans les quartiers populaires, c'est le désœuvrement au bal, au café ou au cinéma, auquel s'ajoutent d'une façon de plus en plus massive les tracasseries policières et les milices anti-jeunes. C'est pour certains le refuge dans l'alcool ou la drogue.

Dans les foyers de quartiers, d'ailleurs peu nombreux et mal financés, les jeunes travailleurs ne se sentent pas très à l'aise, car les programmes sont le plus souvent creux, abstraits, coupés de leurs problèmes.

Les loisirs bourgeois divisent les jeunes :

Par le fait même qu'ils visent à drainer le maximum de profits, les différents loisirs s'adressent aux jeunes selon leurs ressources financières : cela contribue, y compris au sein du peuple à développer la mentalité de « chacun pour soi », à diviser les jeunes.

Les critères bourgeois de prix, de beauté ou d'élégance, (la mode), de force (les sports) et de culture, visent à opposer les jeunes entre eux, les garçons aux filles, les jeunes aux vieux, les jeunes de différentes nationalités, à humilier les fils du peuple... etc.

Les loisirs reproduisent le point de vue de la bourgeoisie :

La bourgeoisie fait miroiter les loisirs comme un signe extérieur de promotion sociale, d'intelligence : elle tente ainsi de corrompre les fils et les filles du peuple en leur présentant le monde dégénéré des rois, des politiciens réactionnaires, des requins de la finance ou des vedettes comme le summum à atteindre, l'exemple qu'il faut suivre.

Les spectacles, les films ou les romans dits « à grande diffusion », falsifient le plus souvent la vérité. Certains présentent les impérialistes comme les victimes, incitent les jeunes au racisme, au mépris des femmes. Les héros qu'ils mettent en scène, égoïstes, cupides, coupés du peuple, se méfient de tout le monde, n'éprouvent aucune pitié ou aucun sentiment de solidarité. Les pseudo-drames psychologiques, alors qu'ils se déroulent les trois quarts du temps dans un milieu confortable, veulent démontrer ce qui est important, ce n'est pas les différences matérielles entre les classes ou les individus, mais la mentalité avec laquelle ils voient les choses, que les bourgeois même bourgeois ont des problèmes... etc.

Il s'agit donc, tout en donnant de la réalité une autre image que ce qu'elle est, de faire rêver les jeunes, de leur supprimer tout sens critique.

De même le sport, qui repose non sur l'esprit d'équipe et de solidarité, mais voit avant tout l'individu et ses performances, la recherche des honneurs voire le profit, reflète bien la mentalité d'ensemble du système capitaliste. Esprit de compétition, rivalités au sein d'une même équipe, violence, esprit de clocher, chauvinisme et racisme tendent ainsi à devenir les principes dominants à tous les maux.

Construisons un autre type de loisirs.

Les jeunes, et notamment les jeunes travailleurs, en ont assez du désœuvrement, des loisirs monotones qui ne permettent pas plus de contact avec les autres que le travail, qui développent des rapports superficiels entre les individus et renforcent leur isolement. Ils se rendent bien compte que la bourgeoisie dispose là d'un moyen supplémentaire de profit. Dans les luttes, les jeunes inventent des formes culturelles nouvelles : chansons, sketches, théâtre... etc jetant ainsi les bases d'une culture révolutionnaire.

L'U.C.J.R. propose que s'engage la construction d'un autre type de loisirs et de culture, fondé sur la mobilisation de la jeunesse, sa participation active à leur création, leur critique et leur large diffusion.

★

CONTRE L'ARMEE IMPERIALISTE FRANÇAISE, ORGANISONS LA LUTTE

La bourgeoisie française ne manque jamais une occasion de présenter son armée comme « républicaine », indispensable à la nation, même au progrès scientifique ou social. Dans les foires, les écoles, les régions à forte densité de chômeurs, elle engage ainsi de vastes opérations de propagande.

L'union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire a pour devoir de montrer la véritable nature de cette armée.

L'ARMEE FRANÇAISE EST UNE ARMEE IMPERIALISTE.

Son rôle est de défendre les possessions coloniales françaises, rebaptisées Dom-Tom, les intérêts et les gouvernements fantoches des capitalistes français dans certaines parties du monde. Elle dispose pour cela de bases à l'étranger (Afrique) et de forces d'intervention (Rima-Riom). Des troupes d'élite (légion, para...) sont prêtes à intervenir dans les contre-guérillas face aux mouvements de libération nationale (Tchad, Guyane...). Des régiments entiers stationnés en Bretagne, dans l'Ouest et le midi, peuvent partir à tout instant pour soutenir des régimes avec lesquels l'impérialisme français a passé des accords de défense militaire. Les crimes commis aujourd'hui et dans le passé par cette armée sont à rapprocher des pires crimes commis par tous les autres impérialistes.

LA LUTTE POUR L'INDEPENDANCE NATIONALE NE PEUT ETRE CONFIEE, fONDAMENTALEMENT QU'AUX MASSES POPULAIRES.

Les deux super-puissances ont concentré en Europe des troupes en grande quantité : face à cette situation, et bien qu'elle ait plutôt tendance à se soumettre à l'une d'entre elle (les U.S.A.), la bourgeoisie impérialiste française a mis sur pied une politique de dissuasion nucléaire, a placé ses troupes de telle façon qu'elles puissent, pendant une période au moins, résister à une agression.

Ces mesures, qui constituent un certain élément de dissuasion notamment par rapport à la menace que constitue le social-impérialisme, ne sont cependant que des velléités de la bourgeoisie impérialiste. Les masses ne sauraient confier à celle-ci un rôle déterminant dans la défense de l'indépendance nationale.

La meilleure et la plus efficace dissuasion contre l'agression est constituée par leur vigilance permanente face aux menées des deux super-puissances, par leur mobilisation et leur lutte pour l'instauration du socialisme. Cette mobilisation renforce en effet leur détermination, élève leur niveau de conscience. Ainsi, la lutte pour la révolution est-elle le moyen le plus radical et le plus sûr pour protéger la paix.

L'ARMEE FRANÇAISE EMBRIGADE LA JEUNESSE :

— L'instruction militaire occupe une faible place : A peine 30 % des appelés reçoivent une véritable formation de combattants. Sur ce nombre 8 % à peine apprennent à se servir des armes les plus modernes. Le reste du temps, le plus souvent (après les deux mois de classe) est actuellement occupé à des tâches d'entretien et d'intendance.

— L'embrigadement :

— Les brimades et vexations quotidiennes, les sanctions, ont pour but, au-delà de l'apprentissage de la soumission, de développer l'idéologie individualiste de « chacun pour soi ».

— Une idéologie particulièrement réactionnaire : les idées et les réflexes les plus arriérés sont toujours mis en avant : racisme, mépris des femmes, culte de l'homme fort... etc La perversion morale ou physique (alcoolisme, sadisme...) est présentée comme une vertu.

— L'anticommunisme : le « rouge » est systématiquement présenté comme l'ennemi, comme l'agresseur. Pour dissimuler ses propres tares, l'impérialisme les présente comme étant celle des communistes. Il s'appuie pour cela sur la dégénérescence de l'URSS, sur le fait que cet ancien pays socialiste, devenu impérialiste, occupe militairement de nombreux pays, servant ainsi de repoussoir aux aspirations révolutionnaires des jeunes.

— Le mépris des hommes : dans l'armée impérialiste française, les hommes ont moins de prix que le matériel. Les exercices inutiles mais épuisants, les marches forcenées, les conditions de sécurité désastreuses dans le transport ou les manœuvres font que les accidents graves ou mortels se multiplient. Le mépris de la santé des soldats dans les infirmeries et hôpitaux militaires est vivement ressenti par les appelés qui doivent s'y faire soigner.

— L'isolement : l'armée tente de briser les liens qui attachent le soldat aux masses populaires. Elle se présente ainsi comme un corps séparé, indépendant de toute la société (approvisionnement, appareil répressif, tribunaux... etc) pour masquer sa véritable nature de classe, d'armée de guerre civile.

— La répression : la bourgeoisie et son armée ont peur des mouvements qui peuvent se déclencher parmi les soldats. C'est pourquoi elle n'admet pas la libre discussion, la propagation des idées révolutionnaires. Aujourd'hui, elle renforce ses tribunaux ; les condamnations qu'ils prononcent sont de plus en plus lourdes. La mise en fiche du contingent et la recherche de renseignements sont développées.

L'ARMEE FRANÇAISE EST UNE ARMEE DE GUERRE CIVILE.

« L'armée permanente et la police sont des principaux instruments de la force du pouvoir d'Etat » (Lénine).

Dans la situation actuelle de crise politique, l'armée de la bourgeoisie renforce ses moyens et ses méthodes de lutte contre la révolution. Sous prétexte d'action contre des unités de commandos extérieurs, ou de guérillas après invasion de l'ennemi, elle développe de vastes opérations de la D.O.T., avec la Gendarmerie, qui sont en fait des répétitions contre une insurrection populaire. Elle tente parfois d'y associer la population, mais la plupart du temps, les unités reçoivent l'ordre de se méfier des civils a priori « gagnés à la cause de l'adversaire ».

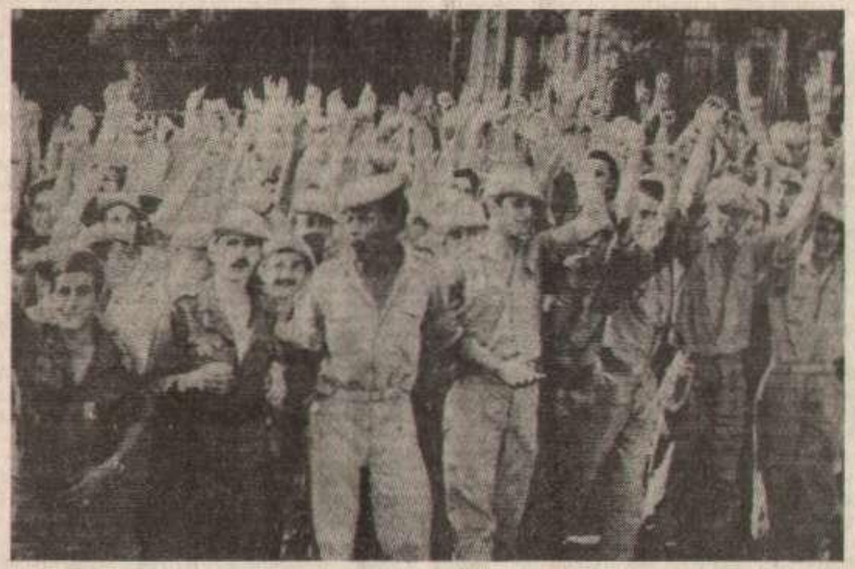
Par ailleurs, certains organismes de l'armée, en rapport avec les renseignements généraux et la D.S.T., ont pour tâche d'enquêter sur les mouvements populaires, les militants et les organisations révolutionnaires... etc.

L'ordonnance du 7 janvier 59, toujours en vigueur, prévoit que suivant la situation, d'importants secteurs de l'activité du pays peuvent être mis directement sous contrôle de l'armée. En 68 Marcellin déclarait : « Une logistique de crise est mise au point pour que puissent être tenues en état de fonctionnement les installations vitales pour la nation, en cas d'émeutes ou de grèves politiques ».

De telles déclarations sont passées dans la pratique lorsque l'armée est intervenue lors de la grève des aiguilleurs du ciel, des éboueurs, et tout récemment dans celle des employés des PTT.

★

LES LUTTES CONTRE L'ARMEE IMPERIALISTE



• Draguignan : les soldats manifestent contre l'armée impérialiste, l'armée d'embrigadement de la jeunesse, l'armée de guerre civile.

— ***Avril 73 :***
Manifestations contre la loi Debré.
A l'annonce de la réforme des sursis, des milliers de jeunes descendent dans la rue. A l'occasion de cette lutte, la jeunesse exprime sa haine contre l'armée bourgeoise.

— ***1974 :***
L'APPEL DES 100.
L'écho de ce texte revendicatif a été très important. Ce texte, qui montre que le soldat a des droits et des besoins, est signé par des milliers d'appelés.
Il demande :
- L'augmentation de la solde.
- L'affectation rapprochée.
- La fin des brimades... etc.

— ***Manifestations de Draguignan, Karlsruche, Verdun.***
Pour la première fois depuis longtemps, les soldats descendent dans la rue, engagent la lutte, démontrent qu'il est possible d'agir dans l'armée.
Depuis ces manifestations, des dizaines de bulletins, de comités de soldats se sont créés : ils démontrent les aspirations, sans cesse croissantes des jeunes à dénoncer l'armée de guerre civile, à combattre pour leurs revendications.

— ***Lutte contre l'armée briseuse de grèves :***
Pendant les luttes menées par les travailleurs des services publics (PTT, éboueurs...) les appelés ont manifesté leur solidarité et se sont opposés au rôle de briseur de grève qu'on voulait leur faire jouer (sabotages, versement des primes aux comités de grève...).

Que proposent les révisionnistes ?

Quand ils parlent de l'armée, les révisionnistes « oublient » son caractère impérialiste, et son rôle contre-révolutionnaire. Leurs appels à la solidarité du contingent avec les officiers, leur programme qui compte sur le loyalisme sans faille des cadres de l'armée, sont démentis par la réalité que vivent chaque jour des milliers d'appelés. Enfin, leurs appels au désarmement, l'acharnement avec lequel ils présentent la Russie impérialiste comme un pays pacifique et sans volonté hégémonique, sont un appui incontestable à la politique extérieure du social-impérialisme.

Que proposent les marxistes-léninistes ?

Depuis plusieurs mois, les cercles jeunesse du PCR (ml) ont engagé la lutte dans les casernes. Dans les casernes, ils organisent largement les soldats dans leur lutte pour les revendications, organisent des réunions de propagande sur l'armée impérialiste, sur la révolution. Ils organisent le soutien aux luttes ouvrières, s'opposent à toute tentative qui veut faire des soldats des briseurs de grèves.
De même, ils combattent les idées qui tendent à désarmer le prolétariat, comme l'insoumission, le pacifisme et la non-violence. Ils montrent la nécessité pour les masses populaires de s'intéresser aux questions militaires afin qu'elles soient mieux capables d'assurer l'indépendance du pays, et de se préparer à renverser par les armes l'état bourgeois.
A l'armée impérialiste de brigandage, ils opposent la perspective d'une authentique armée populaire des ouvriers et des paysans.

L'U.C.J.R. LUTTE POUR :

— ***L'amélioration des conditions d'incorporation :***
- Affectation pas supérieure à 200 kms.
- Une solde décente pour tous les appelés.
- Gratuité totale des transports.
- Permissions régulières sans possibilité de les supprimer.
- Suppression de toutes les brimades.
- Respect des conditions élémentaires de sécurité.
- Réembauche des travailleurs dès la fin du service militaire dans leur ancienne entreprise avec bénéfice des augmentations obtenues pendant l'année d'absence, avec la même qualification.
- Droit aux indemnités de chômage pour les jeunes qui, à la fin du service militaire, cherchent leur premier emploi.
- Prêt au soldat à sa libération.

— ***Le droit d'expression des idées communistes :***
- Liberté d'expression, de réunion, d'organisation.
- Liberté de la presse.
- Suppression des fichiers militaires.
- Suppression des sanctions pour « délit » d'opinion.

— ***Une réelle formation militaire pour les appelés :***
- Maintien du service militaire de conscription.
- Maniement de toutes les armes, y compris les plus modernes.
- Suppression des exercices inutiles.

— ***Le retrait de toutes les troupes françaises des colonies et néo-colonies.***

— ***L'interdiction de toute intervention de l'armée contre les grèves.***

— ***Pas de terres pour l'armée, sans l'accord des paysans qui les cultivent.***

A BAS L'ARMEE IMPERIALISTE.
A BAS L'ARMEE DE GUERRE CIVILE

★

CRISE DE LA CONCEPTION BOURGEOISE DE LA FAMILLE : NOUVEAUX REFRAINS, VIEILLES CHANSONS

La crise de la conception bourgeoise de la famille est partie intégrante de la crise idéologique d'ensemble qui secoue la société capitaliste.

De plus en plus massivement, et de plus en plus clairement, les jeunes refusent les pressions que leur impose la famille actuelle :

— Parce qu'elle repose sur l'inégalité entre les membres qui la composent (homme-femme, parents-enfants).

— Parce qu'elle est fondée non sur une union autour d'un idéal commun, mais sur des rapports d'autorité dont la justification est le plus souvent la dépendance matérielle des jeunes, la tradition ou la loi bourgeoise.

— Parce qu'elle isole ses membres de la vie sociale, coupe les jeunes des autres jeunes, les ouvriers de leur classe, développant ainsi l'individualiste ou l'égoïsme de famille.

— Parce qu'elle est le dernier refuge du mythe qu'entretient la bourgeoisie de la promotion individuelle, ou de la consommation des masses en système capitaliste.

Dans les familles populaires, la vie collective est massacrée par le rythme de vie qu'impose à ses membres la société capitaliste. L'intensification du travail, la parcellarisation des tâches à l'usine ou au bureau, l'allongement du temps de transport, les logements insuffisants contribuent à séparer encore plus les membres de la famille, accroissent les contradictions qui les opposent.

Il s'ensuit pour les jeunes un grand isolement : souvent, ils se révoltent contre le cadre étroit dans lequel ils se sentent enfermés, ils refusent de vivre dans l'avenir comme ils voient vivre leur famille. Cette situation fonde leurs aspirations à un autre type de société, à des rapports différents entre les individus.

La bourgeoisie veut masquer les causes profondes de cette situation elle prétend hypocritement que le progrès technique libèrera la femme, et qu'au fil des années, les enfants seront plus indépendants.

Elle attribue à l'instabilité de la jeunesse dont elle est elle-même la cause, l'instabilité de la famille toute entière.

Elle développe, à destination des jeunes, des points de vue soit-disants révolutionnaires, en opposition apparente aux vieilles formes de la morale, et qui ont en réalité les mêmes résultats.

Alors que certains idéologues bourgeois répandent le mythe de la famille sans contradictions, isolée du reste de la société, d'autres sous couvert de modernisme, prétendent qu'il faut rejeter la famille en général. Ils nient qu'en système socialiste, la famille revêt un contenu radicalement différent de celui qu'elle a actuellement. Selon eux, chacun ne soit donc rechercher dans ses contacts avec les autres, que la satisfaction de ses propres désirs.

Cette théorie pessimiste vise en réalité, sous différents prétextes, (par exemple la sexualité pour la sexualité) à maintenir les inégalités, à développer l'égoïsme et l'individualisme chez les jeunes. En fin de compte, elle ne fait qu'accroître leur instabilité sur tous les plans, elle ne résoud aucun de leurs problèmes, ne fait qu'accroître leur oppression sous une forme plus subtile.

L'U.C.J.R. combat dans la jeunesse ces théories qui isolent entre eux les différents aspects de la vie familiale, et qui isolent la vie familiale des problèmes d'ensemble de la société.

Elle estime que seul le socialisme qui vise à assurer une égalité effective sur tous les plans entre les membres de la famille et organise une lutte de tous les instants contre la mentalité des anciennes classes dominantes, peut effectivement modifier les rapports au sein de la famille.

Dès maintenant, elle lutte activement aux côtés des femmes pour la satisfaction de leurs droits et revendications. En développant les combats de la jeunesse sur des bases claires, elle affirme et prouve la capacité des jeunes à participer à part entière à la lutte révolutionnaire d'ensemble, à faire bénéficier tous ceux qui aspirent à une autre société, de leurs capacités propres d'enthousiasme et de détermination à vaincre.

LE SOCIALISME QUE NOUS VOULONS :

« la jeune génération du socialisme participe activement à l'édification de la société nouvelle ». Ici, jeunes révolutionnaires manifestant leur soutien aux ouvriers et étudiants français. Pékin. Mai 68.

La seule force qui puisse mener à bien la révolution et la construction du socialisme, c'est la classe ouvrière. De par sa place dans la production, de par son expérience, c'est elle qui peut le mieux comprendre la nécessité d'une bataille collective, organisée.

La société nouvelle qu'elle construira, avec ses alliés, n'aura rien à voir ni avec les pays capitalistes, ni avec les caricatures du socialisme que présentent la Russie et les pays aujourd'hui dominés par elle.

LE POUVOIR POLITIQUE.

Après avoir jeté à bas l'état bourgeois, la classe ouvrière dirige le nouvel état, exerce son pouvoir sur les débris des anciennes classes exploiteuses. Elle commande à la police, la justice, l'armée et à l'ensemble des institutions. Guidée par son Parti Communiste, qu'elle a édifié au cours de ses combats, elle exerce sa direction en tout. Le pouvoir des ouvriers et des paysans, c'est le contrôle des exploités d'aujourd'hui sur tous les domaines de la vie. La jeune génération du socialisme participe activement à l'édification de la société nouvelle. Elle y consacre tout son enthousiasme, toute son énergie, toute son intelligence.

Dans les usines, les ouvriers contrôlent le rythme de travail, la sécurité, l'organisation générale de la production. Leur participation à toutes les décisions permet d'en élever le niveau et la qualité. Les cadres sont désignés en fonction de leurs compétences réelles et de leur attitude face à la classe ouvrière.

Le plan socialiste développe avant tout les secteurs qui assurent l'indépendance du pays, met fin au pillage impérialiste, satisfait les besoins des masses et non les goûts de luxe et le gaspillage de la minorité. Le chômage, qui est dû en système capitaliste à l'anarchie de la production, est complètement éliminé. Les descriminations de salaire, hommes femmes, jeunes vieux, à travail égal, sont supprimées.

Dans les quartiers, avec l'aide de l'état socialiste, la population organisée résoud l'ensemble des problèmes qui se posent à elle concernant le logement, les tâches ménagères, l'éducation des enfants, la vie culturelle... etc. Les équipements collectifs sont systématiquement développés.

Le pouvoir socialiste accorde importance particulière à l'élévation permanente du niveau culturel des larges masses, à la création par elles d'un art nouveau, réellement à leur service. Au contact du peuple, les artistes améliorent la qualité de leurs créations.

L'éducation n'est plus laissée à une petite poignée de spécialistes. La liaison de l'école avec la production et toutes les batailles de la société socialiste se règle par l'intervention permanente des ouvriers et des masses populaires à l'intérieur de l'enseignement, et par un contact très étroit entre les élèves ou les étudiants avec l'usine et la campagne.

Le fait que l'école n'a pas pour but de former des exploiteurs, que son contenu s'appuie sur l'expérience des masses et sur le point de vue révolutionnaire Marxiste-Léniniste qui vise à la transformation collective de la réalité, permet une large participa-

tion et un enthousiasme de la jeunesse pour une instruction dont elle comprend l'utilité. Les cours donnent lieu à une discussion permanente, à un enrichissement mutuel entre élèves et enseignants.

Le principe d'une telle école n'est donc pas la sélection et l'orientation selon l'origine, mais l'élévation diversifiée, au plus haut niveau de connaissances, du maximum d'élèves. La famille n'est plus le lien de domination de l'homme sur la femme, ou des parents sur les enfants. Leur égalité sur tous les plans est assurée et par la loi et par l'effort dans ce sens de toute la société.

Les jeunes peuvent ainsi bénéficier de l'expérience accumulée par les générations qui la précèdent, et transmettre les connaissances nouvelles qu'ils acquièrent à tous ceux qu'en a privés la vieille société capitaliste.

La défense du pays, c'est à dire la préservation des conquêtes du socialisme, reposent à la fois sur l'édification d'une armée populaire puissante et sur la mobilisation des masses organisées. Au sein d'une telle armée et d'un tel système de défense, les rapport entre les hommes sont fondés sur un accord de tous avec les objectifs généraux, et sur une discipline comprise et librement acceptée. Dans tous les cas, on applique le principe selon lequel l'homme est le facteur décisif et le capital le plus précieux.

Ainsi, le pouvoir des ouvriers et des paysans, tend à faire disparaître les cloisons qui isolent et séparent les différentes activités de l'homme :

- Cloison entre production et éducation, travail manuel et travail intellectuel.
- Cloison entre travail et loisirs.
- Cloison entre le peuple et l'armée.
- Cloison entre jeunes et vieux... etc.

Dans tous les domaines, avec le Pouvoir des Ouvriers et des Paysans la jeunesse occupe une place très importante. C'est elle en effet qui disposera des acquis de la révolution et du socialisme pour l'avenir. En bénéficiant de toutes les traditions de lutte des masses populaires, elle portera à un stade supérieur l'édification de la société nouvelle.

VIVE L'UNITE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE !
POUR LE POUVOIR DES OUVRIERS ET DES PAYSANS
EN AVANT VERS LA REVOLUTION SOCIALISTE !

★

STATUTS DE L'UNION COMMUNISTE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE

PREAMBULE.

Le but de l'U.C.J.R. est la mobilisation et l'organisation de la jeunesse révolutionnaire dans la perspective du socialisme et du communisme par l'instauration en France du pouvoir des Ouvriers et des Paysans.

Pour y parvenir, elle organise pied à pied la lutte contre tous les aspects de l'oppression capitaliste sur la vie de la jeunesse populaire : travail, école, loisirs, armée, famille. Au cours de cette lutte, les jeunes s'éduquent : ils comprennent mieux la nécessité de la voie révolutionnaire, la nature de l'impasse révisionniste ; ils saisissent mieux en quoi une union étroite avec la classe ouvrière et les masses populaires est indispensable à leur propre mouvement.

Dans son travail, l'U.C.J.R. accorde une place prioritaire aux jeunes des usines et des écoles professionnelles, par l'intermédiaire desquels peut se développer l'alliance du mouvement révolutionnaire de la jeunesse avec celui du prolétariat.

Organisation Communiste l'U.C.J.R. regroupe et vise à regrouper toujours plus dans ses rangs les éléments les plus conscients de la jeunesse. Elle est largement ouverte à tous ceux qui veulent préparer et faire la révolution sous la direction de la classe ouvrière, étudier pour cela la théorie marxiste-léniniste, mettre en pratique l'idéologie de « Servir le Peuple ». La pratique qu'elle développe constitue ainsi une « vaste école du Communisme ».

L'U.C.J.R. concourt à la solidarité politique et matérielle avec les peuples en lutte contre l'impérialisme, le social impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme, en particulier français.

LES MEMBRES.

- **Article 1** : Peut être membre de l'U.C.J.R. tout jeune qui est d'accord avec son programme et ses statuts, milite à la mesure de ses moyens dans l'une de ses organisations, veut se lier aux masses et acquitte régulièrement ses cotisations.

- **Article 2** : L'adhésion est individuelle. Elle est ratifiée par le Cercle. Toute promotion de cercle ou de localité dure trois mois. Elle est parrainée par un ouvrier membre du Parti.

- **Article 3** : L'appartenance d'un membre à une organisation de jeunesse autre que l'U.C.J.R. est subordonnée à l'accord de son cercle.

- **Article 4** : Ne peuvent adhérer :
  - Ceux qui ont été condamnés pour délits graves de droit commun, l'Union étant seule juge de leur gravité, de leur portée politique ainsi que de celle des délits mineurs.
  - Ceux qui font usage de stupéfiants et tous ceux sur lesquels en raison de leur tenue ou de leur moralité, l'appareil d'état peut faire pression afin de nuire à l'organisation.

DEVOIRS, DROITS.

- **Article 5** : Les membres doivent :
  Participer à la discussion et l'élaboration de la ligne de l'organisation.
  – Appliquer rigoureusement ses décisions.
  – Faire connaître son point de vue chaque fois qu'ils en ont l'occasion et la possibilité.

- **Article 6** : Tout membre peut s'adresser à l'échelon supérieur à propos des questions ayant trait à l'organisation à laquelle il appartient et faire appel auprès de lui d'une décision le concernant.

- **Article 7** : Les membres se comportent en toute occasion comme représentant de l'U.C.J.R. leur tenue dans les masses doit faire honneur à l'organisation toute entière. Au sein de celle-ci, ils respectent leurs camarades, s'instruisent auprès d'eux, les font bénficier de leurs propres connaissances et expériences. Les plus âgés bannissent tout esprit de suffisance et de clan. Les plus jeunes visent à élever leur propre niveau de conscience. Le colportage des ragots, des bruits non vérifiés qui nuit à l'unité de l'organisation et suscite la discorde entre les camarades, est combattu. Les membres des cercles pratiquent la critique et l'autocritique.

- **Article 8** : Les cadrés, responsables du travail effectué par l'organisation qu'ils sont chargés de diriger, veillent à la discussion et l'application des directives. Ils montrent l'exemple par leur idéologie communiste à toute épreuve.

- **Article 9** : En toute circonstance, les membres font le silence sur les secrets de l'organisation.

SANCTIONS.

Article 10 : Les sanctions prises par l'organisation sont :
– Le rappel à l'ordre.
– Le blâme.
– L'exclusion temporaire ou définitive : celle-ci doit être de toute façon ratifiée par le Comité National.

FONCTIONNEMENT.

- **Article 11** : En tant que parti de la classe ouvrière, le P.C.R. (ml) dispose d'un point de vue d'ensemble sur l'avancée de la révolution. Il exerce sa direction politique sur l'U.C.J.R. La règle de fonctionnement de l'U.C.J.R. est le centralisme démocratique. Cela veut dire que la discussion s'effectue sur tous les points ayant trait à la vie et au travail de l'organisation. Cela veut dire également qu'une fois qu'une décision est prise collectivement, son application ne souffre aucune exception.

CONGRES - CONFERENCE NATIONALE.

- **Article 13** : Le Congrès de l'U.C.J.R. est l'organe suprême de direction de l'organisation. Il a lieu au minimum tous les trois ans sur convocation du Comité National.

- **Article 14** : Le Congrès élabore ou modifie le programme et les statuts de l'organisation. Il élit le Secrétaire de l'U.C.J.R., le Comité National, les membres suppléants du Comité National, les membres de la Commission Nationale d'Enquête.

- **Article 15** : Les délégués au Congrès sont élus par chaque cercle en proportion du nombre de ses membres.

- **Article 16** : En cas de nécessité pour l'organisation, le Comité National peut convoquer une Conférence Nationale dont les délégués sont élus selon la même modalité que pour un Congrès. Cette Conférence Nationale peut élir de nouveaux membres au Comité National mais ne peut revenir sur une décision du Congrès.

LE COMITE NATIONAL.

- **Article 17** : Le Comité National dirige l'U.C.J.R. entre les congrès. Il se réunit régulièrement.

- **Article 18** : Le Comité National élit en son sein le Secrétariat National de l'U.C.J.R. celui-ci dirige l'organisation dans l'intervalle des sessions du Comité National.

- **Article 19** : En cas de désaccord grave du Comité National avec le Parti, remettant en cause le principe « Le Parti dirige en tout » et donc les statuts de l'Union, le Comité Central du Parti peut dissoudre le Comité National de l'Union. Dans ce cas, le Comité Central du Parti convoque un congrès extraordinaire de l'Union.

- **Article 20** : La Commission nationale d'Enquête, en cas de contradictions graves au sein de l'Union écoute les camarades concernés, remet son rapport au Comité National qui tranche.

COMITES DE REGION - COMITES DE SECTEUR.

- **Article 21** : Si dans une localité (ou plusieurs localités proches) il existe plusieurs cercles, il est mis en place un Comité de secteur.
  Si dans une même région, il existe plusieurs comités de secteur, il est mis en place un Comité Régional.

- **Article 22** : Le Comité Régional et le Comité de Secteur organisent le travail, le fonctionnement interne et la vie collective des organisations qu'ils dirigent. Ils organisent, chacun à son niveau, des rencontres de militants, des stages de formation, des stages de loisirs communistes.

- **Article 23** : Le Comité de Secteur organise au moins trois conférences locales de militants par an.

LES CERCLES.

- **Article 24** : L'organisation de base de l'U.C.J.R. est le cercle. Il peut fonctionner dans une usine, un quartier, une école professionnelle, un F.J.T... Etc.
  Les cercles de lycée doivent intégrer dans un délai maximum de six mois, des jeunes travailleurs sur la base d'un travail qu'ils effectuent obligatoirement dans un quartier dès que leurs forces le permettent.

- **Article 25** : Tout cercle comprend obligatoirement un secrétaire élu par l'ensemble de ses membres. D'autres responsables peuvent être désignés par le cercle si cela est nécessaire au travail.

- **Article 26** : les cercles se réunissent régulièrement : ils éditent leur bulletin, leurs tracts, leurs affiches... etc.
  Les cercles organisent périodiquement des séances d'éducation, des rencontres avec des éléments, de la classe ouvrière et du peuple. Ils veillent à ce que l'actualité politique et la lutte des classes soient bien connues de leurs militants.
  Ils prennent en main l'organisation collective des loisirs communistes, auxquels sont associés largement les contacts, les sympathisants et tous les éléments de la jeunesse populaire et progressiste qui le désirent.

- **Article 27** : Le cercle discute des problèmes matériels, idéologiques et politiques qui se posent à ses membres. Il s'efforce de les résoudre à temps, collectivement. Les cercles veillent à la promotion des cadres féminins.

- **Article 28** : Les discussions relatives à des questions non tranchées — concernant un camarade, un cercle ou toute l'Union — ne doivent pas avoir lieu à l'extérieur de l'organisation.

DRAPEAU-HYMNE.

— Le drapeau de l'U.C.J.R. est rouge : il est marqué du signe de l'organisation et des lettres U.C.J.R.

— L'hymne de l'U.C.J.R. est la « Jeune Garde ».
— Le journal de l'U.C.J.R. est « au Service du Peuple ».

RESOLUTIONS ADOPTEES AU CONGRES CONSTITUTIF DE L'UNION COMMUNISTE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE

SALUT DU CONGRES CONSTITUTIF DE L'U.C.J.R. AU PARTI COMMUNISTE CHINOIS.

Les jeunes communistes des cercles jeunesse du Parti Communiste Révolutionnaire (marxiste-léniniste), réunis en congrès Constitutif de l'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire, adressent leur salut enthousiaste au glorieux Parti Communiste Chinois et à son grand dirigeant, le président Mao-Tsé-Toung.

Aujourd'hui en France, les aspirations révolutionnaires de la jeunesse à un changement radical de la société, au socialisme, sont le fruit du pourrissement de la société impérialiste. Face à celle-ci, les réalisations enthousiasmantes de l'édification du socialisme par votre peuple répond à la soif de justice sociale des jeunes, à leur volonté d'avoir des rapports humains réels, et déterminer leur volonté de construire une société nouvelle avec des hommes nouveaux.

Le ferme soutien qu'apporte le peuple chinois aux luttes des peuples du monde, les justes positions que prend la base rouge du socialisme pour affaiblir le camp impérialiste, la lutte que vous menez contre le social-impérialisme soviétique, sont autant de facteurs favorables au développement de la lutte de la jeunesse révolutionnaire en France vers la Révolution Prolétarienne.

VIVE LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS ET SON GRAND DIRIGEANT MAO-TSE-TOUNG.

SALUT DE L'U.C.J.R. A LA LIGUE DE LA JEUNESSE COMMUNISTE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE.

Les jeunes communistes des cercles jeunesse du PCR (ml), réunis en congrès constitutif de l'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire, adressent leur salut fraternel à la Ligue de la Jeunesse Communiste de la République Populaire de Chine, et, à travers elle, à toute la jeunesse chinoise.

Durant les années qui ont précédé la libération, la jeunesse de votre pays a occupé une place de premier choix dans la lutte contre les envahisseurs ou les cliques réactionnaires, notamment celle de Tchiang Kai Check. Son héroïsme, son esprit de sacrifice sont un exemple pour la jeunesse et les communistes en France.

Aux avant-postes de l'édification du socialisme, armée de l'idéologie de « Servir le Peuple », elle a réalisé des prouesses dans tous les domaines.

En prenant exemple sur toutes ces réalisations et ces victoires, l'U.C.J.R. engagera le combat, sous la direction du Parti Communiste Révolutionnaire, seul Parti Communiste de la classe ouvrière, pour l'instauration en France du Pouvoir des Ouvriers et des Paysans.

SALUT DU CONGRES CONSTITUTIF DE L'U.C.J.R. AU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE.

Les jeunes communistes des cercles jeunesse du Parti Communiste Révolutionnaire (marxiste-léniniste), réunis en Congrès Constitutif de l'U.C.J.R., saluent fraternellement le Parti du Travail d'Albanie et son grand dirigeant, le camarade Enver Hodxa.

Ils saluent les combats courageux et victorieux par lesquels il s'est opposé aux trahisons du social-impérialisme, le soutien apporté aux luttes des peuples du monde, et les succès remportés dans l'édification socialiste par le peuple d'Albanie, phare du socialisme en Europe.

Ce sont de grands encouragements pour la jeunesse révolutionnaire dans le développement de sa lutte vers la Révolution Prolétarienne.

VIVE LE PTA ET SON GRAND DIRIGEANT LE CAMARADE ENVER HODXA.

SALUT AU PEUPLE PALESTINIEN.

Les cercles jeunesse du PCR (ml) réunis en Congrès Constitutif de l'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire saluent la guerre de libération que le peuple palestinien mène dans sa patrie occupée sous la conduite de l'OLP, dans des conditions particulièrement difficiles.

Ils affirment leur appui total au programme de l'OLP pour la libération de la Palestine, la destruction de l'état sioniste et la création d'un état palestinien démocratique et laïc.

Ils dénoncent toutes les tentatives d'isolement et de liquidation de la Révolution Palestinienne par l'Impérialisme, le social-impérialisme, et la réaction arabe. Ils condamnent en particulier la conférence de Genève, complot fomenté contre le peuple palestinien et les peuples arabes, par les deux super-puissances.

L'U.C.J.R. s'engage à mobiliser les larges masses de la jeunesse révolutionnaire et progressiste de France pour le soutien de la lutte du peuple palestinien, et à leur montrer en particulier le rôle que joue la jeunesse palestinienne dans la libération de sa patrie.

REVOLUTION JUSQU'A LA VICTOIRE.
PALESTINE VAINCRA.

SALUT AUX PEUPLES D'INDOCHINE.

Les cerlces jeunesse du PCR (ml) réunis en Congrès Constitutif de l'UCJR saluent la victoire des peuples d'Indochine qui, par leur héroïque guerre du peuple, ont infligé la plus importante défaite que l'impérialisme US a jamais connu dans son histoire.

L'U.C.J.R. accorde une large place de son activité anti-impérialiste au soutien des peuples indochinois, et montre à la jeunesse révolutionnaire et progressiste de France que seulement la guerre populaire prolongée a permis la victoire des peuples vietnamien et cambodgien.

Elle soutient le gouvernement de la RDV, le Gouvernement Révolutionnaire du Sud-Vietnam, dans leur lutte pour la consolidation de l'indépendance, et pour la réunification de leurs pays.

L'U.C.J.R. soutient résolument la lutte glorieuse du peuple cambodgien, groupé autour du FUNC et le Gouvernement royal d'Union Nationale du Cambodge, et se tient à jamais solidaire du peuple cambodgien dans sa lutte contre la poursuite de l'agression US sous forme de sabotage.
ou d'espionnage.

Elle soutient le peuple lao, et le Front Patriotique LAO dans leur lutte pour l'application des accords de Vientiane.

L'U.C.J.R. salue chaleureusement la lutte du peuple de Thaïlande et particulièrement la jeunesse de Thaïlande qui vient de reprendre le flambeau de la lutte anti-impérialiste dans le sud-est asiatique.

VIVE SAIGON - VILLE HO CHI MINH LIBEREE.
VIVE PNOM PENH LIBEREE.
VIVE LA VICTOIRE DES PEUPLES INDOCHINOIS.

ADRESSE AUX PEUPLES EN LUTTE CONTRE L'IMPERIALISME FRANÇAIS.

Le Congrès Constitutif de l'U.C.J.R. salue fraternellement les peuples de Martinique, Guadeloupe, Réunion, Guyane, Djibouti, et tous les peuples opprimés par l'impérialisme français, et les assure de son soutien total contre l'ennemi commun.

Acculé de toutes parts par la lutte des peuples, l'impérialisme français tente de se donner un visage d'ami des peuples. Ceci ne saruait masquer la réalité : qu'il demeure un impérialisme, et qu'il réprime férocement les peuples qui se révoltent contre son oppression coloniale ou néo-coloniale, que ce soit les coupeurs de canne à sucre de Guadeloupe, de Djibouti, ou les peuples d'Afrique (Tchad, Mauritanie...) etc.

Mais la lutte des peuples encore dominés pour leur indépendance nationale et la lutte du prolétariat et des masses populaires en France pour la Révolution socialiste, sont les 2 bras du puissant mouvement qui abattra la sangsue impérialiste.

RETRAIT IMMEDIAT DE TOUTES LES TROUPES D'AFRIQUE.
INDEPENDANCE IMMEDIATE POUR LES COLONIES.
A BAS L'IMPERIALISME FRANÇAIS ET SES FANTOCHES.

RESOLUTION SUR LE TRAVAIL ANTI-IMPERIALISTE.

Le Congrès Constitutif de l'U.C.J.R. salue fraternellement les peuples en lutte contre l'impérialisme et leur assure que la jeunesse révolutionnaire de notre pays saura se montrer digne de la glorieuse tradition anti-impérialiste de notre peuple.

La lutte des peuples du monde pour leur libération est un puissant encouragement pour la lutte révolutionnaire en France.

Les peuples vietnamien et cambodgien notamment nous ont ainsi démontré l'invincibilité de la guerre populaire, nous ont démontré que face au peuple en armes, un impérialisme armé jusqu'aux dents, tel l'impérialisme US, n'est qu'un tigre en papier.

Au désir d'hégémonie des 2 super-puissances, l'impérialisme US et le social-impérialisme, à leur volonté de soumettre l'ensemble de la terre, les pays répondent par la lutte pour leur indépendance, les nations pour leur libération, les peuples pour la révolution.

Au danger de guerre mondiale que leur rivalité fait courir et notamment en Europe, les peuples répondront par leur vigilance : ils intensifieront leur lutte pour l'indépendance nationale en intensifiant leur lutte pour la révolution.

Consciente que cette lutte des peuples contre l'impérialisme mondial est une aide précieuse pour la Révolution en France, l'U.C.J.R. veillera à maintenir haut levé le drapeau de l'internationalisme prolétarien, veillera à accorder une part importante de ses activités à la lutte contre l'impérialisme et l'hégémonisme.

A BAS LES 2 SUPER-PUISSANCES.
A BAS L'IMPERIALISME.
VIVE LA LUTTE DES PEUPLES DU MONDE POUR LEUR LIBERATION.

APPEL A LA JEUNESSE OUVRIERE :

La Jeunesse ouvrière de notre pays a toujours occupé une place importante dans la lutte contre les classes exploiteuses. Depuis la Commune de Paris et la résistance anti-nazie jusqu'aux luttes de ces dernières années, elle se montre toujours aux avant-postes. Parce que les jeunes ouvriers sont parmi les plus exploités, ils ont au premier rang de la lutte pour une autre société.

Aujourd'hui, les aspirations révolutionnaires grandissantes dans la jeunesse ouvrière posent la nécessité impérieuse de rassembler toutes les énergies encore dispersées dans des luttes manquant de liens les unes avec les autres. Aucune organisation jusqu'à aujourd'hui n'était capable de satisfaire cette nécessité.

La jeunesse « communiste », organisation croupion du faux parti communiste qu'est le P«C»F, prétend être au service des jeunes ouvriers, alors qu'elle s'oppose à leurs mots d'ordre « Non aux licenciements », « 1700 F. minimum », ou « Non aux augementations hiérarchisées »... etc, alors qu'elle ne fait que proposer aux jeunes des pétitions ou des délégations dans les préfectures ou auprès des députés bourgeois de l'Union de la Gauche.

Les jeunes ouvriers ne reconnaissent pas dans le programme commun colporté par les J«C» la société sans exploiteurs à laquelle ils aspirent.

Aujourd'hui, la création de l'U.C.J.R, bâtie à partir de l'expérience accumulée pendant des mois, permettra de faire converger les luttes de la jeunesse ouvrière avec celle de la jeunesse des écoles en un véritable courant révolutionnaire de masse.

L'U.C.J.R., qui estime que les jeunes ouvriers, compte tenu de leur expérience et de leur connaissance de la réalité, constituent la force décisive de son édification, les appelle à rejoindre ses rangs, à marcher ainsi vers la société nouvelle du pouvoir des ouvriers et des paysans.

APPEL A LA JEUNESSE PROGRESSISTE ET REVOLUTIONNAIRE.

7 ans après le mouvement de mai 68 où la jeunesse a été à l'avant-garde de la lutte contre le vieux monde capitaliste,
3 ans après le puissant mouvement de révolte contre l'assassinat de l'ouvrier Pierre Overney,
il est temps pour tous les jeunes progressistes et sincèrement révolutionnaires de faire leur compte.

Alors que l'organisation révisionniste de la jeunesse est une organisation croupion chargée du sale boulot électoraliste pour le compte du P«C» F, alors que les diverses organisations trotskistes soi-disant révolutionnaires montrent leur incapacité congénitale à lier le mouvement de la jeunesse scolarisée au mouvement de la classe ouvrière, et n'ont rien d'autre à proposer que d'aller larmoyer auprès des organisations révisionnistes, la jeunesse révolutionnaire aspire à autre chose que la perspective du programme commun de gestion du capitalisme.

Alors que le mouvement de la jeunesse des écoles, malgré son dynamisme et sa combativité, s'enferme dans une attitude défensive contre telle ou telle réforme de la bourgeoisie, ne peut dépasser le stade de la révolte annuelle continuellement répétée, il est plus que jamais nécessaire que les jeunes progressistes et révolutionnaires tirent le bilan de leur pratique et rejoignent l'U.C.J.R. afin de construire une puissante organisation, capable de synthétiser leurs expériences et de réaliser leur union avec la classe ouvrière pour la révolution.

EN AVANT VERS L'EDIFICATION DE L'UCJR.

RESOLUTION SUR LE TRAVAIL DE L'U.C.J.R. A LA CAMPAGNE.

La jeunesse des campagnes connait une vie de plus en plus difficile et ennuyeuse.

La pénétration du capitalisme à la campagne qui entraîne la ruine accélérée des petits exploitants, la politique systématique de fermeture des écoles, l'absence de communications qui accroit encore l'isolement, l'absence presque totale de loisirs, poussent les fils et les filles de la paysannerie pauvre à quitter leurs parents pour aller travailler dans les villes, se faire exploiter dans les grands bagnes capitalistes ou grossir les rangs des chômeurs.

Les luttes de la paysannerie prolétarisée dans les usines, les récents combats de la jeunesse scolarisée, notamment dans les CET, ont montré que les jeunes issus des campagnes commencent à prendre une place active dans le combat anti-capitaliste.

La jeunesse des campagnes, de par le sort que lui réserve le capitalisme, constitue un lien vivant par lequel peut commencer à se construire l'unité des ouvriers et des paysans.

Pour cette raison, l'U.C.J.R, prendra les moyens pour que se développent, rapidement, des expériences révolutionnaires permettant la mobilisation et l'organisation des fils et des filles de la paysannerie pauvre.

EN AVANT VERS LE POUVOIR DES OUVRIERS ET DES PAYSANS!

RESOLUTION POUR LA LIBERATION DES SOLDATS EMPRISONNES.

Le Congrès Constitutif de l'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire salue nos camarades soldats, actuellement emprisonnés par l'armée bourgeoise et les assure de sa totale solidarité. Si la répression de la bourgeoisie les frappe aujourd'hui, c'est parce qu'ils sont entrés en lutte contre l'armée d'embrigadement de la jeunesse, contre les brimades et les vexations quotidiennes, pour la liberté d'expression et de réunion, des permissions régulières...

Mais au-delà de ces revendications, c'est l'armée impérialiste, qui torture, pille, assassine au Tchad, en Guadeloupe, en Martinique... qu'ils mettent en accusation. C'est l'armée briseuse de grève, qui cherche à dresser les travailleurs en uniformes contre leurs frères de classe, l'armée de guerre civile, celle de la contre-révolution qu'ils dénoncent.

A ce puissant mouvement de lutte, la bourgeoisie a répondu par des emprisonnements, et la nomination de Bigeard, tortionnaire du peuple Algérien, au ministère. Les mesures de répression de la bourgeoisie, ses manœuvres et son faux libéralisme ne pourront rien contre l'ample soulèvement de la jeunesse contre l'armée réactionnaire. Partout, à la force brutale bourgeoise, nous répondrons par le développement d'un large mouvement de soutien aux soldats emprisonnés.

LIBERATION DES SOLDATS EMPRISONNES.
A BAS L'ARMEE BOURGEOISE, ARMEE DE LA CONTRE-REVOLUTION.

RESOLUTION SUR LE QUOTIDIEN COMMUNISTE.

Nous, jeunes communistes, ouvriers, élèves de CET et lycéens, réunis en Congrès Constitutif de l'U.C.J.R., nous déclarons pleinement en accord avec le projet de quotidien communiste du PCR (ML).

Nous savons bien, par notre propre expérience, qu'aucun journal, parmi ceux qui s'adressent à la jeunesse, ne reflète nos véritables aspirations à une société nouvelle et nos luttes.

La presse de la bourgeoisie distille chaque jour son poison contre-révolutionnaire. Pour la jeunesse, elle exalte l'individualisme, le culte de l'argent et les idoles, elle pousse à consommer. Pour nous détourner de la lutte, elle répand des idées fatalistes. Elle cherche à nous enfermer dans un ghetto en opposant les jeunes aux aînés.

Quant à la presse révisionniste, elle ne fait que reprendre les thèmes éculés de l'idéologie bourgeoise, elle ne reflète en rien non plus les aspirations et les luttes révolutionnaires de la jeunesse ; au contraire, tout en parlant démagogiquement du socialisme, elle ne cherche qu'à emmener la jeunesse dans l'impasse du programme commun.

Comme nos aînés, nous subissons l'oppression et l'exploitation capitaliste ; à nous aussi la bourgeoisie refuse la parole.

C'est pourquoi seul un quotidien communiste peut permettre que s'exprime le point de vue révolutionnaire sur toutes les questions de la vie des masses, peut permettre que s'échangent largement les expériences de luttes et les idées sur la société nouvelle à construire.

Ce quotidien du peuple, nous en ressentons sans cesse la nécessité dans le cours de nos luttes, à l'usine ou à l'école, lorsqu'il faut riposter du tac au tac aux mensonges et aux manœuvres de la bourgeoisie et de ses alliés révisionnistes, lorsqu'il faut, sans délai, élargir le soutien et populariser la lutte.

Ce quotidien communiste, la jeunesse en a besoin pour briser le ghetto dans lequel l'enferme la bourgeoisie, pour forger l'union de la jeunesse et de la classe ouvrière.

Face au point de vue de la bourgeoisie, imposons le point de vue révolutionnaire des masses populaires et de la jeunesse.

Mobilisons-nous sans attendre pour notre quotidien.

EN AVANT POUR LE QUOTIDIEN COMMUNISTE EN SEPTEMBRE 75.

SALUT AU PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (marxiste-léniniste).

Le Congrès Constituf de l'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire salue chaleureusement le camarade André Roustan, président du PCR (ml), le camarade Max Cluzot, Secrétaire du PCR (ml), ainsi que le Comité Central et tous les camarades du Parti Communiste Révolutionnaire (marxiste-léniniste).

Le PCR (ml), grâce à son expérience, au renforcement constant de ses liens avec [illegible]se ouvrière et les masses populaires, a engagé avec succès un travail authentiquement révolutionnaire de mobilisation [illegible] organisation de la jeunesse. Celle-ci a ainsi toujours répondu favorablement aux propositions des jeunes communistes du PC[illegible] (ml), car celles-ci se fondaient sur ses profondes aspirations à la révolution, au socialisme.

Le Congrès Constitutif de l'Union Communiste de la Jeunesse Révolutionnaire sanctionne une importante avancée du travail du PCR (ml) dans l'organisation et le rassemblement de toutes les énergies révolutionnaires sincères ; mais aussi, et surtout, marque aujourd'hui la capacité d'une organisation autonome et authentiquement communiste à transformer le puissant courant de révolte qui traverse la jeunesse en une force révolutionnaire conséquente, précieux auxiliaire de la lutte pour l'instauration du pouvoir des ouvriers et des paysans et du socialisme dans notre pays.

VIVE LE PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (marxiste-Léniniste).
VIVE L'UNION COMMUNISTE DE LA JEUNESSE REVOLUTIONNAIRE.
VIVE LE POUVOIR DES OUVRIERS ET DES PAYSANS.

sommaire

PROGRAMME

- Dans le monde, la révolution avance à grands pas
- La bourgeoisie française ne peut plus gouverner comme avant
- La place de la jeunesse dans la société capitaliste
- Les aspirations révolutionnaires de la jeunesse
- Quelle organisation ?
- Les conditions de vie et de travail de la jeunesse se dégradent
- La jeunesse progressiste et révolutionnaire lutte contre l'école capitaliste
- Contre l'armée impérialiste française, organisons la lutte
- Les aspirations à un autre type de loisirs ne cessent de se développer parmi les jeunes
- Crise de la conception bourgeoise de la famille
- Le socialisme que nous voulons

STATUTS

RÉSOLUTIONS ADOPTÉES AU CONGRES